

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MERCREDI, 22 MAI 1895.

ABONNEMENT :

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
 Bi-Hebdomadaire \$1.50
 Hebdomadaire 1.00
L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :

1ère insertion, par ligne..... \$0.08
 Insertions subséquentes..... 0.02
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et Imprimerie : 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
 VOCATS, No. 95 rue Well-
 ington, Sherbrooke, P. Q.
 J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R.
 VOCAT, Etude : Chambres nos.
 4 et 5, maison Twose, no. 95 rue Well-
 ington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
 VOCAT, maison Morey, Carré
 Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
 VOCAT, Maison Campbell, 100
 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à
 Windsor Mills ouvert tous les samedis

G. L. DE LOTTINVILLE,
 VOCAT, bureau au-dessus de la
 pharmacie Griffith, 125 rue Wellington,
 Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les
 lundis.

J. LEONARD, LL. B.
 VOCAT, Bureau : maison McMa-
 namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
 NOTAIRES ET AGENTS D'AS-
 SURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
 ARGENT à prêter, créances ache-
 tées à 5 et 6 pour cent. 85 rue Wel-
 ington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
 NOTAIRE, agent d'assurance, d'im-
 meubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
 ARGENT A PRÊTER. Actes
 de vente, transports, protêts, obliga-
 tions, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle mai-
 son Long), Sherbrooke.

MÉDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES
 oreilles, du nez et de la gorge. Bureau :
 47 rue Commercial. Heures de consultation
 tous les jours, le dimanche excepté, de midi à
 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE,
 MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
 maison Codère, coin des rues des Erables
 et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY,
 ARPEUTEUR PROVINCIAL et
 fédéral, et Ingénieur des mines. Bu-
 reau : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

F. S. A. PELLETIER,
 ARPEUTEUR PROVINCIAL
 maison Beckett, Carré Commercial, Sher-
 brooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH,
 COMPTABLES ET AUDITEURS,
 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
 ENCANTEUR et Agent d'immeu-
 bles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE,
 HUISSIER COUR SUPÉRIEU-
 re, attention spéciale aux rentrées de
 fonds. Résidence : Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
 AGENTS D'ASSURANCE CON-
 TRE LE FEU ET SUR LA VIE. Nu-
 méro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX,
 HUISSIER COUR SUPÉRIEU-
 re, Malo d'Anckland, P. Q. Pratique dans
 les deux langues.

A. BRULE
 CORDONNIER, 122 rue Well-
 ington, Sherbrooke. Ouvrage sur comman-
 de exécuté sous le plus court délai et à des prix
 raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
 COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-
 canteur, et Agent à Commission. Bu-
 reau : 64 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,
 COATCOOK, P. Q.
 Bon vin, bonne table, salles d'échantillons,
 écuries spacieuses, service prompt, courtoisie,
 affabilité.
 N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour
 rendre un voyageur heureux!

W. TRUDEAU
 Propriétaire et gérant.

HOTEL WINDSOR!
 WINDSOR MILLS, P. Q.
 O. DION, - Propriétaire.

Accommodation de première classe. Repas
 à toute heure. Ecurie et louage attachés à
 l'établissement. Prix modérés.
 Je suis aussi dompteur de chevaux et je me
 charge de dompter tous les chevaux que l'on
 voudra bien me confier et à prix bien modéré.

ST. LAWRENCE HALL,
 MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un
 des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé
 au centre de la ville et des affaires, à proximi-
 té du bureau de poste, des bâtiments publics et
 autres places d'intérêt. Possède 250 chambres
 richement meublées et décorées. L'hôtel est
 éclairé par la lumière électrique et muni d'un
 ascenseur. Volontiers à l'arrivée et au départ des
 trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN
 Propriétaire

Etoffes à Robes!

Je désire attirer particulièrement l'atten-
 tion du public sur notre département d'étoffes
 à robes qui est actuellement rempli des NOU-
 VEAUTÉS LONDONNIENNES, PARISIEN-
 NES et BERLINOISES, importées directe-
 ment, comprenant les nuances et les tissus les
 plus nouveaux et qui ne peuvent être trouvés
 que dans les premiers établissements des gran-
 des villes.

Splendides Patrons de Robes

PAS DEUX PAREILS

MANTES, CAPES, CILETS,

Tous de fabriques allemandes.

Imperméables pour Dames, OMBRELLES, - PARASOLS.

Nouvelles Marchandises fraîchement reçues

L. A. BAYLEY.

D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS

Ettrangers et indigènes. (EN GROS SEULEMENT.) SHERBROOKE, P. Q.

G. G. BRYANT & CIE. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS Ils ont constamment en mains du bois à plan cher, Planches et Madriers emboutés, et de bois dressés et non dressés. Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue Factory.

Les payent en argent com ant pour du Pin et de l'Épinette sec.

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT, FABRICANT - - PAPETIER,

Fournitures de Bureau, etc., 254 RUE SAINT JACQUES, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

Pilules Indiennes de Larose!

Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE, FRELIGHSBURG, P. Q.

R-I-P-A-N-S

ONE GIVES RELIEF.

AVEZ-VOUS BESOIN DE Tapisserie

ALLEZ A LA LIBRAIRIE RICHER!

ORTE VOISINE DE LA PHARMACIE GRIFFITH. Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Toujours en mains

Fournitures de bureaux, Livres de Prières, Livres d'Écoles, ARTICLES DE FANTAISIE, Jouets, Rideaux à 45c. tout montés.

A. M. RICHER No. 123, Enseigne du Livre Rouge.



Dr. H. F. Merrill.

Les Résultats Étonnant

LES HOMMES DE SCIENCE.

La Salsepareille d'AYER

MÉDECINE Qui n'a pas d'Égale.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"La Salsepareille d'Ayer est sans égale comme épuratif du sang et l'on ne saurait trop la louer. J'en ai vu les effets dans les cas chroniques où aucun autre traitement n'avait réussi et j'ai été témoin de ses résultats. Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et n'efface de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer."—Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne. Les Pilules d'Ayer pour les Intestins.

GRAINS DE SEMENCE

Blé White Russian, Trèfle blanc, Bile d'Inde à Silos, " rouge, Avoine Banner, " Long Jade, Vt., Avoine Ontario No. 1, " Alsike, Lentilles, Mil du Bas Canada, Pois, Mil du Haut Canada.

Messieurs les membres des Cercles Agricoles sont priés de voir nos Grains et Graines avant d'acheter ailleurs.

Bas Prix et Qualités Choies.

—AUSSI— 100 QUARTS DE POISSON

Que nous vendrons à bon marché d'ici à la fin du carême.

G. O. GENEST & FILS

RUE ST. FRANÇOIS SHERBROOKE, P. Q.

La Fonderie de Cookshire

FER ET CUIVRE. Toutes sortes d'ouvrages en

Fer et en Métaux Composés, AUX PLUS BAS PRIX.

Pièces de Machines une Spécialité. PREMIERE CLASSE D'OUVRAGE

Sous le plus court avis. CHARLES HARTEL, COOKSHIRE, P. Q.

Glace-1895 - Glace

Familles, Hôtels et Magasins seront approvisionnés de la meilleure qualité de glace, de la quantité voulue et

Aux Plus Bas Prix!

Les ordres par la poste recevront une prompt attention. G. T. ARMSTRONG, Fournisseur de glace, Sherbrooke Téléphone No. 291, Bureau : Bloc Griffith.

OUVERTURE DES Modes du Printemps

3, 4 ET 5 AVRIL. Nouveautés dans les articles de modes, Chapoux et Garnitures.

M. McKECHNIE

Les deux téléphones.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 22 MAI

HYGIENE PRATIQUE

L'ART DE SE DÉSALTÉRER

Est il dangereux de boire quand on a très chaud? Calme-t-on la soif en buvant beaucoup, ou au contraire, ne fait-on que l'exciter davantage? Comment faut-il boire pour tempérer le tourment réel qui résulte de la sécheresse de la bouche et la gorge? Ce sont là des points assez mal déterminés, que nous allons examiner.

Généralement, on défend de boire quand on est en pleine transpiration. Interdiction formelle est faite aux chefs du corps de laisser boire les troupes quand elles rencontrent de l'eau sur leur chemin. Le préjugé d'empêcher de boire en sueur est très répandu. On craint, en effet, que l'ingestion de boissons froides dans le corps en transpiration n'amène des refroidissements, des pleurésies, des fluxions de poitrine. En effet, quelquefois l'ingestion d'eau froide a amené des maladies mortelles. Il importe de bien préciser les faits.

Quand on boit, ayant très chaud, de l'eau froide, voici ce qui se passe dans l'économie. Le froid qui pénètre à l'intérieur refoule le sang des viscères vers la surface de la peau; la chaleur afflue à la périphérie, et la transpiration est activée en proportion. On sent venir, comme on le dit, des bouffées de chaleur au visage. Avez une glace, un verre d'eau très fraîche, et immédiatement la sueur perlera sur votre corps. Si vous avalez deux ou trois verres consécutivement, l'effet sera extrêmement marqué, et vous pourrez même sentir des frissons quelques minutes après.

Si la quantité ingérée n'a pas été grande, le sang, après avoir afflué à la peau, revient à l'intérieur, et le double mouvement de sortie et de rentrée du sang, est, au fond, sans inconvénient. Mais voici où peut venir le danger.

La température propre de l'homme est toujours la même, à quelques dixièmes de degré près, environ 38° centigrades. L'excès de chaleur qui tendrait, en été, à élever sa température est compensé par la déperdition de chaleur due à la volatilisation de la sueur. Tout le monde a constaté qu'en versant un peu d'alcool, d'eau de Cologne, d'éther surtout, sur la main, sur le front, on ressent aussitôt une sensation de froid: c'est que tout liquide, pour se vaporiser, emprunte aux corps environnants de la chaleur; la sueur n'échappe pas à la règle. Chaque gramme qui se vaporise refroidit très sensiblement la surface du corps. Dans les conditions normales, c'est le système nerveux qui règle la volatilisation de la sueur, et, par suite, la déperdition de calorique. Le système nerveux oblige le corps à se refroidir en raison de la température extérieure, et voici comment notre corps reste invariablement à une température fixe de 38°, comme un foyer de machine bien réglé par le chauffeur.

Mais si l'on s'expose en sueur à un courant d'air, la volatilisation de la sueur n'est plus réglée uniquement par le système nerveux; l'air enlève de la sueur, la vaporise en quantité plus grande qu'il ne faudrait, et un refroidissement anormal survient; s'il est un peu énergique, on gagne une pleurésie, une fluxion de poitrine, etc. Or, l'effet est évidemment d'autant plus marqué qu'il y a plus d'eau à la surface de la peau, que l'on transpire, davantage. Donc, quand on vient de boire en sueur et que l'eau s'échappe du corps en grande quantité, on se trouve dans les meilleures conditions, si l'on ne prend pas ses précautions, pour gagner un refroidissement.

Ce n'est pas l'eau ingérée qui est dangereuse, c'est le saisissement du corps en sueur, après qu'on a bu, par l'air extérieur. Tout danger disparaît, bien entendu, si au lieu de s'arrêter, de rester immobile, on continue de marcher. Le mouvement que l'on se donne produit de nouveau de la chaleur et de la sueur, et il n'y a pas constriction de calorique. C'est ainsi qu'en général on peut boire des glaces au bal sans inconvénient, en

pleine transpiration, dès que l'on ne s'expose pas au froid.

Mais si, à ce point de vue, nous ne considérons pas comme dangereuse l'ingestion de boissons froides, nous ne saurions cependant approuver cette pratique. A un autre point de vue, en effet, l'ingestion répétée de boissons froides, pendant les chaleurs, pendant les promenades des collégiens, la marche des troupes, nous semble devoir être condamnée dans la majorité des cas.

On ne saurait donc trop le répéter: "Boire avec excès affaiblit." L'organisme affaibli est apte à gagner les maladies du moment, et c'est ainsi que, pour trop boire, on se voit menacé par les affections épidémiques si nombreuse en été.

Il y a mieux, du reste. Beaucoup boire ne désaltère pas. Qui n'a remarqué que plus on boit et plus on a soif? La raison est bien simple. La soif résulte avant tout d'une diminution notable de la partie aqueuse du sang, il faut que le sang ait son compte. Or, par les grandes chaleurs, "on perd plus par la sueur qu'on ne peut gagner par la liqueur ingérée;" on peut perdre en une heure deux ou trois livres de sueur. L'estomac ne saurait commodément supporter une dose équivalente de liquide; la perte en liquide étant plus grande que le gain, il y a soustraction à chaque verre, et d'autant plus grande que l'eau ingérée et plus froide et produit par cela même une sueur plus abondante. Il est donc tout simple que, la quantité absorbée de liquide contenu dans le sang allant toujours en diminuant, la soif augmente en proportion. On s'explique ainsi pourquoi on a d'autant plus soif que l'on a bu et pourquoi les glaces et les boissons frappées, après avoir momentanément calmé la soif, altèrent ensuite encore davantage.

Il convient d'attendre que le corps ne soit plus en transpiration, pour qu'à la moindre excitation la sueur ne s'échappe pas et ne laisse pas fuir le liquide nécessaire au sang: il convient de ne pas boire "trop froid," pour que la réaction du sang à la périphérie n'active pas les sécrétions aqueuses; il convient enfin d'avaler un peu de substance solide pour atténuer l'excitation du froid sur la tunique de l'estomac et toujours diminuer la transpiration.

Dans les pays chauds, on boit souvent à l'aide d'un chalumeau, d'une paille; le filet liquide coule doucement sans refouler le sang à la peau, et l'on se désaltère ainsi beaucoup mieux. On ne saurait trop recommander de boire par petites gorgées, au lieu d'envoyer brusquement dans l'estomac de grandes masses d'eau froide.

Il est si vrai que la majorité ne sait pas boire, qu'en général on maigrit, pendant l'été; la déperdition par la sueur est loin de récompenser le gain par les boissons ingérées. On boit pour gagner, et c'est si exact, que nous avons pesé des personnes qui buvaient beaucoup et qui perdaient par les grandes chaleurs, en un jour, jusqu'à deux livres. En l'absence générale, on pourrait presque dire, sans qu'en pareille matière il y ait jamais rien d'absolu, que toute personne qui maigrit en été ne sait pas boire, et, par conséquent, encore moins se désaltérer. Pour qu'on se désaltère, il faut naturellement qu'il y ait gain. Donc, pesez-vous et apprenez à boire.

HENRI DE PARVILLE.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de Minard.

—Les officiers du revenu fédéral ont découvert, depuis quelques jours, douze alam-bours dans la région de Joliette. Il en sera découvert d'autres dans quelques jours. Ces trouvaillies ont été faites à la suite de recherches ordonnées par le gouvernement fédéral après la découverte du mystérieux cadavre de St. Thomas.

—Mlle Bridget McCale, domiciliée chez ses parents, à Ste Malachie, en arrière de Buckingham, est tombée accidentellement dans un puits n'ayant que trois pieds d'eau et s'est noyée. Son corps n'a été retrouvé que le lendemain. L'infortunée jeune fille était occupée à donner à boire aux vaches quand elle a fait le plongeon fatal.

—A ceux qui consultent chaque jour les pronostics sur la température, les chiffres suivants seront intéressants. Le bureau météorologique de Toronto a fait, l'an dernier, 7,068 prédictions. Sur ce nombre, 5,306 se sont réalisées en partie; c'est-à-dire que les événements ont donné raison au bureau météorologique dans 82 pour cent des cas.

Nulle autre préparation ne répond aux besoins d'un système affaibli, comme la Salsepareille d'Ayer.

—A Saint Bruno, M. Alexis Moise Brais, un cultivateur des plus estimés de la paroisse, a été victime d'un pénible accident qui lui a coûté la vie. M. Brais revenait de l'église, accompagné d'une dame et d'un jeune enfant, lorsque son cheval, effrayé, s'arrêta brusquement, précipitant M. Brais en bas de la voiture sur la route. L'infortuné tomba la tête la première sur une roche et se brisa le crâne. Quand on le releva il était mort.

—Le cas de Chatelle, le meurtrier de Jessie Keith, condamné à être pendu le 31 mai, a pris une nouvelle tournure. M. East, l'avocat qui avait défendu l'accusé en cour, a soumis au département de la justice un rapport disant que Chatelle est atteint d'un genre spécial de folie dont font mention certains auteurs allemands. Il conclut à l'irresponsabilité du condamné. Il cite à l'appui de sa théorie ce fait que Chatelle a voulu s'échapper, déguisé en femme. La question sera évidemment soumise au Juge Armour, qui a présidé les débats, et après sa réponse, les choses suivront leur cours.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.

—Sir Donald Smith a réuni quelques députés l'autre jour et a discuté avec eux le projet d'adopter un nouveau drapeau pour le Canada. On remplacerait les armes des différentes provinces par une feuille d'érable. Lady Aberdeen, consultée à ce sujet, s'est fortement prononcée en faveur de cette modification. Cette question de changement de drapeau sera annoncée au parlement. Si la députation se prononce en faveur de la feuille d'érable, il faudra en outre l'approbation du gouvernement impérial, afin que le nouveau drapeau puisse flotter sur la marine canadienne et être reconnu par les autres pays.

Nouvelles des États-Unis.

Pour les vers des enfants—Ver-mifuge Cherokee.

—L'Assemblée législative du Massachusetts a adopté un projet de loi obligeant les patrons qui emploient plus de vingt-cinq personnes à payer ces dernières toutes les semaines.

—Un orateur canadien disait, l'autre jour, à Lewiston, Me.: "Je n'ai qu'un mot à vous dire et je vous le dirai en "deux mots" ??? cela avec "Le premier qui chante c'est celle qui pond" complète la paire.

—A White River Junction, Vt., John Harding un tailleur de pierre bien connu, mourut subitement d'une maladie de cœur. Instructeur du fait quelques heures après, sa sœur, qui demeure à Hartland, est tombée morte à son tour.

—Le projet de loi sur l'agrandissement territorial de New York a été rejeté par le parlement d'Albany, avant sa clôture. Brooklyn reste donc avec sa physionomie particulière. Pourtant, en s'annexant Brooklyn, New-York devenait, avec environ 3,000,000 d'habitants, la deuxième ville du monde au point de vue numérique.

—Le Dr John W. Byron, un bactériologiste distingué de New-York, est mort, ces jours derniers, victime d'une idée qui lui était chère. Au fait, l'an dernier, il avait prétendu, au cours d'une conférence, que certaines personnes pouvaient se moquer des microbes, et qu'il était de ce nombre. C'est en faisant des expériences avec des microbes de la tuberculose qu'il a conté la consommation, la cause de sa mort. C'est un martyr de la Science.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard.

—J. T. Estes, un riche fermier de Covington, Ky., a été tué par un nommé Will Green, près de Newburn. Green avait enlevé la fille du fermier et se rendait chez un ministre pour se marier quand il a vu Estes accourir dans son buggy; Green n'a pas hésité une seconde et a fait feu sur Estes qu'il a blessé mortellement. Il a aussi fait feu sur le fils du fermier, sans résultat. Green s'est ensuite rendu à Brightonville avec la jeune fille et s'est marié.

Pour la Consommation et les Affections Pulmonaires

Proviennent toujours de parcelles de pus déposés dans les alvéoles des poumons par un sang impur. Purifiez ce courant de la vie, et bientôt il enlèvera et détruira la matière empoisonnée, et comme une onde cristalline coulant à travers un désert, il portera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et le bonheur. De même que la rivière, en laissant des éléments de fertilité dans sa course fait se couvrir de végétaux et de fruits les plaines jusque là stériles, ainsi le sang pur donne de la vigueur et de la santé au corps, et le couvre des fleurs d'une beauté d'incroyable. Tous les marchands de médecines vendent les pilules sauvages du Dr Morse,

Chaque année accroît la popularité du Pectoral-Cerise d'Ayer. Recommandé pour toutes les affections des poumons.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 22 MAI

Bulletin du Jour

CANADA

—Le gouvernement, vu l'état des finances, s'est vu forcé de repousser la demande d'une subvention de \$250,000 pour l'exposition internationale de Montréal.

—Le Dr Frank Rossin, qui était parti récemment pour l'île du Prince-Édouard s'est suicidé en absorbant une dose de strychnine, à la suite d'excès alcooliques.

—On annonce que la reine Victoria abîmera lors de 76^e anniversaire de sa naissance, lequel arrivera le 24 du mois courant. Mais il n'y a rien de certain à ce sujet.

—Les froids de la semaine dernière ont causé beaucoup de dommages dans les paroisses du bas St-Laurent. A Petit Métis, il est tombé assez de neige pour permettre aux cultivateurs de sortir en sleigh.

—Hooper, condamné à 25 ans de pénitencier de St-Vincent de Paul, écrit tous les jours aux membres de la galerie de la presse pour protester de son innocence et les prier d'intercéder pour obtenir sa liberté.

—Le *Monde* nous est arrivé, ces jours derniers, avec une nouvelle toilette typographique. Son titre a aussi subi un changement pour le mieux. C'est un signe de prospérité dont nous félicitons notre excellent confrère.

—Un nommé George Brault, âgé de 42 ans, employé au monument National, à Montréal, est tombé d'une hauteur de 70 pieds. Il a été relevé privé de connaissance et transporté à l'hôpital où il a succombé à ses blessures, dans la soirée.

—Un cablegramme reçu de Londres nous apprend que le terme du commandement du major-général Herbert pourrait bien être prolongé d'une autre année. La rumeur de la nomination du colonel Johnson comme chef de notre milice est sans fondement.

—La ville d'Halifax n'est pas heureuse avec ses quais. L'an dernier, son quai le plus considérable, celui de l'Intercolonial, était complètement détruit par un incendie. Un autre quai sur lequel se faisait le principal trafic, a été détruit, dimanche de la même manière.

ÉTATS-UNIS.

—Seize personnes ont abjuré, mardi, le protestantisme entre les mains de Sa Grandeur Mgr Corrigan, archevêque de New-York.

—Harry Hayward, condamné à mort pour le meurtre d'une molliste, Mlle Catherine Ging, à St. Paul, Minn., sera pendu le 21 juin.

—A Natick, Mass., A. R. Gay, un électricien, a été tué par la chute d'un énorme crochet en fer qu'il avait accroché au toit pour soulever un corps pesant.

—Une tempête de Trinidad, Col., dit qu'il est tombé 12 pouces de neige, mardi, suivi de pluie. On n'a pas eu de pluie en cette localité depuis six mois.

—A Lowell, Mass., un petit garçon de 4 ans, fils de Joseph Brosseau, a été tué par une voiture électrique. L'enfant traversait la rue lorsqu'il fut frappé.

—A Albany, N. Y., la cour d'appel a ordonné que le Dr Buchanan soit amené devant la cour d'assises, lundi prochain, pour y être condamné de nouveau à mort.

—Un peintre en bâtiments, Michael Melville, travaillant à la nouvelle bâtisse de l'American Tract Society, à New-York, est tombé du quatorzième étage et s'est tué sur le coup.

—Mme A. P. H. Andrews, une femme très connue à Methuen, Mass., a été pendue dans un moment d'aliénation mentale. C'était sa seconde tentative. Elle était âgée de 68 ans.

—Un nommé Charles Garrett, condamné à mort pour avoir assassiné sa femme au mois de septembre dernier, dans un accès de jalousie injustifiable, a été pendu dans la prison de Lebanon, Pennsylvanie.

—Trois personnes ont été tuées et sept autres blessées plus ou moins grièvement à Jericho (Rhode Island) par l'écroulement d'une bâtisse qu'on était en train d'exhausser. La plupart des victimes sont des Canadiens-Français.

—A Lewiston, Me., dans le procès de Théodore Hamel, le barbillon qui a tué Jean Daignault, le jury a rendu un verdict de non coupable. Hamel a été aussitôt remis en liberté. Il a été prouvé, au cours du procès, que Hamel avait tué Daignault en défendant sa vie.

VIEXUX PAYS.

—Il est question d'une dissolution prochaine du parlement impérial.

—M. Gladstone vient d'écrire une lettre en faveur du projet d'union des églises.

—Une chaloupe de pêche a sombré près de Wassanaun, dans la Hollande méridionale; huit hommes de l'équipage ont péri.

—Le steamer anglais *Billetteon*, de Longlat, vient d'être détruit par les flammes près de Penang. On suppose que tout l'équipage a péri.

—Un incendie a détruit le nouveau théâtre Adrien et quatre maisons voisines, à Rome. La police croit que c'est l'œuvre des anarchistes.

—William O'Brien, un des chefs irlandais aux Communes d'Angleterre, vient d'être déclaré en banqueroute et en conséquence, il devra remettre son mandat de député.

—Taylor, l'ami d'Osmond Wilde, a été trouvé coupable de plusieurs des accusations portées contre lui. Sentence plus tard. Wilde a, de nouveau, été admis à caution.

—Le torpilleur français No 20 a sombré au nord-ouest de l'île d'Aix près de Rochefort, France. Il y avait près de personnes sur le torpilleur et quatre d'entre elles se sont noyées.

—On mande de Manille que le navire espagnol *Gravina* s'est perdu corps et biens au large de Capones; pendant un ouragan. Deux hommes de l'équipage ont échappé au naufrage.

—Le baron Dzanowicz a tué d'un coup de feu le comte Ostrog, un riche propriétaire foncier de Minek, en Russie. On ignore jusqu'à présent le mobile du crime, mais on l'attribue à la vengeance.

—Toute une sensation en Allemagne. L'empereur avait fait présenter un projet de loi défendant aux journaux de critiquer sa conduite. Les deux partis se sont entendus pour rejeter unanimement le projet.

—La petite ville de Brest Litovsk, de la Pologne russe, vient d'être complètement détruite par un incendie. 30 personnes ont péri dans les flammes. 700 maisons, sept églises, une synagogue et deux stations de chemins de fer ont été la proie des flammes.

TOUT ESPOIR EST-IL PERDU ?

« Ami de la vérité, qu'elle soit pour ou contre notre parti, nous le sommes davantage et nous ne souffrirons de la part de qui que ce soit l'ombre d'un soupçon là-dessus. »

Ainsi parle, de nouveau, le *Courrier de St. Hyacinthe*. La semaine prochaine, il agira au contraire de ce qu'il vient de dire. Ce ne sont pas les paroles, ce sont les actes qui prouvent les intentions. A quoi servent les déclarations, les affirmations, les protestations, si l'instant d'après, ou aussi tôt que l'occasion s'en présente, on met de côté les principes, on oublie la ligne de conduite que l'on s'est donnée et l'on entre à pleines voiles dans le sillage tracé par les pires pilotes du parti.

Nous nous sommes souvent demandé quel attrait pouvait avoir pour un journaliste sérieux, qui a le sentiment de sa dignité et de ses responsabilités, cette soumission servile aux stupides usages reçus de louer à gogo et de vilipender à outrance, selon que l'on parle pour ses amis ou contre ses adversaires.

Que devient la personnalité d'un écrivain qui emploie tout son talent à s'émerveiller devant les moindres faits et gestes des hommes de son parti, comme s'ils étaient autant de héros incomparables, et à fulminer contre les hommes du parti opposé et à les représenter constamment comme de vulgaires scélérats et renégats; qui pétrit à l'année ses idées dans le même moule informe; qui façonne ses périodes éternellement sur le même modèle grotesque! Où est le cachet distinctif d'un journal toujours à la remorque de vieux clichés usés jusqu'à la corde, trotinant après tant d'autres dans des sentiers battus et tapotés à satiété, jetant la même boue aux mêmes grandes figures, cassant, avec le même ensensoir, le même nez, aux mêmes bonshommes!

Le *Courrier* se défend vigoureusement de vouloir faire ces choses à l'avenir, et cependant, malgré lui, il y tombe; sans s'en apercevoir peut-être, il suit la pente, s'engage dans le chemin creux et, s'il n'y prend garde, aboutira définitivement et sans retour au même marais fangeux, où toute énergie s'érouisse, toute personnalité disparaît, toute initiative se perd et ne deviennent plus que la chose abâtardie et inerte d'un parti.

En donnant aux nouveaux du *Courrier* tout le bénéfice de leurs déclarations, nous devons les compter parmi ceux qui travaillent, en cette province, à relever le niveau du journalisme, à le dégager des étreintes féroces de l'esprit de parti et à lui rendre un lustre qu'il n'aurait jamais dû perdre, c'est pourquoi nous avons cru devoir leur signaler ce qui nous a paru être une déviation outrageante de la ligne de conduite qu'ils semblaient vouloir se tracer. Quoique nous les comptons pour nos adversaires sur les choses de la politique, nous espérons les rencontrer amicalement peut-être sur quelque autre terrain et il nous faisait plaisir de les voir montrer surtout quelques dispositions à renoncer au vieux système du *Courrier*, le pire de tous; malheureusement leur réponse à nos remarques n'indique pas grand regret de l'écart que nous avons relevé et nous le déplorons sincèrement. Malgré tout, nous espérons encore que le *Courrier* pourra prouver que l'on peut être journaliste juste, journaliste honnête, journaliste digne sans être nécessairement obligé de rompre complètement avec le parti conservateur; dans tous les cas, nous croyons que l'entreprise vaut la peine d'être tentée.

Actualités Politiques

—Le Sénat s'est réuni mardi, le 21, pour s'ajourner de nouveau au 24.

—Il est rumeur que M. Baker, délégué de Missisquoi, va être nommé sénateur.

—C'est l'impression aujourd'hui, que l'imbroglio scolaire va être réglé à l'amiable.

—Vù les deux jours de fête du 23 et du 24 mai, la Chambre s'ajourne mercredi jusqu'à lundi.

—On dit que le juge en chef Meredith d'Ontario sera siré vendredi, Fête de la Reine.

—Pourquoi pas aussi Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau?

N'a-t-il pas joué parmi les siens un rôle tout aussi brillant que l'ancien chef d'opposition d'Ontario.—*LElecteur*.

—La rumeur circule que M. le sénateur Sandford, de Hamilton, sera créé chevalier d'un des militaires impériaux, soit lors de la fête de la Reine, soit le 1er juillet.

—La *Canadian Gazette*, publiée à Londres, prétend que l'hon. M. Blake n'a pas l'intention de désertier l'arène politique impériale. Il sera encore candidat à South Longford aux prochaines élections.

—M. Greenway est arrivé à Ottawa. Il refuse absolument de se laisser interviewer au sujet de la question des écoles. Il paraît convaincu que le moins les parties intéressées exprimeront leur opinion à ce sujet, le mieux ce sera pour le règlement équitable et pacifique de cette question.

—Da *Monde*: « On dit que le lieutenant-gouverneur Schult, sur l'inspiration de sir Mackenzie Bowell, a mis M. Greenway dans l'alternative de résigner ou de retarder sa réponse au "remedial order," afin de donner au gouvernement fédéral le temps de passer la session et de faire les élections sans intervenir dans la question des écoles. »

—L'*Evening Journal* d'Ottawa croit que les élections générales auront lieu au mois de juillet. Notre confrère fait erreur, nous en sommes convaincus.

Nous seulement les élections n'auront pas lieu cet été, mais il est tout probable qu'il aura une autre session, de sorte que la bataille électorale n'aura pas lieu avant l'été ou l'automne 1896.—*L'Événement*.

—On a adopté la clause suivante au sujet du suffrage:

« Il ne sera pas nécessaire qu'une révision des listes d'électeurs dressées en conformité des dispositions de l'*Acte du Cens Electoral* soit faite durant la présente année mil huit cent quatre-vingt quinze, mais les listes d'électeurs en vigueur à l'époque de la sanction du présent acte resteront en vigueur jusqu'à ce qu'elles soient définitivement révisées, en conformité des dispositions du dit acte, en l'année mil huit cent quatre-vingt seize. »

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 16.

Le gouvernement dépose sur le bureau de la Chambre les protocoles échangés entre le Canada et Terre-Neuve, en vue de l'entrée de l'île dans la confédération. Dans ces documents, il est fait mention d'une lettre de lord Ripon au gouverneur général. C'est la seule allusion faite à l'intervention du gouvernement impérial et à une proposition de sa part.

En quoi elle consiste, cela n'est pas encore connu parce que la permission du gouvernement impérial n'est pas obtenue pour publier la correspondance avec le bureau colonial.

Dans les documents produits, il n'est pas fait mention de la difficulté avec la rive française. Après la conférence tenue en mars dernier, le gouvernement canadien fit à Terre-Neuve les propositions qui ont déjà été publiées par plusieurs journaux.

A ces offres du gouvernement canadien, Terre-Neuve a répondu par une contre proposition. Ce document est très volumineux.

Après les affaires de procédure, M. Charlton a repris la discussion sur le budget.

Après lui, parlent MM. Amyot et Legris.

Plusieurs pétitions ont été présentées et sont suivies d'autres, portant environ 12,000 signatures, pour protester contre l'intervention fédérale dans la question scolaire.

Les signataires demandent au Parlement de censurer le gouvernement s'il va plus loin dans l'intervention et veut rétablir les écoles séparées au Manitoba.

Séance du 17 mai.

A début de la séance, sir Richard Cartwright propose l'ajournement de la Chambre, afin de lui permettre d'attirer l'attention des députés sur une grave irrégularité à propos d'affaires de douanes, ce qui est le sujet d'une passe-d'armes assez vive entre les deux partis.

Le gouvernement se plaint que les motions d'ajournement viennent trop souvent; l'opposition rétorque que c'est le seul moyen qu'elle a d'amener devant la Chambre les questions importantes qui intéressent le public et que le gouvernement a intérêt à laisser dans l'ombre.

Après une vive discussion sur ce sujet, les discours sur le budget sont repris par MM. Taylor, Mills, Casey, Weldon, Prior, Davies, Ouimet et Mullen.

Séance du 20 mai.

La discussion sur le budget menace de s'éterniser. On se demande si elle sera terminée après l'ajournement de cette semaine et si elle ne sera pas encore sur les ordres du jour le 28 mai.

M. Foster présente deux bills qui ont rapport à l'acte des assurances et à certaines propriétés du gouvernement à Kingston.

Sir Hector Langevin présente un bill pour amender la loi relative aux bureaux de poste. Ce bill a pour but d'empêcher les courriers dans les districts ruraux de transporter dans leurs voitures des liqueurs enivrantes en contravention aux règlements municipaux.

L'hon. M. Montague a avoué à M. Campbell et à la Chambre que l'expédition universelle de Chicago avait coûté au Canada \$243,019.

L'hon. M. Ouimet dit que le coût du manège militaire de Toronto a été de \$280,350 et que l'on demande un extra de \$17,292.

Puis la discussion sur le budget a été continuée par MM. Temple et Wood jusqu'à l'ajournement de 6 heures. A la soirée, MM. McIsaac, Coatsworth, Perry, Cameron et Dawson prirent la parole. C'est le Dr Sproule qui a proposé l'ajournement à minuit 30.

BIBLIOGRAPHIE

—Nous avons reçu le charmant volume que vient de publier *Françoise*, l'auteur des spirituelles chroniques qui paraissent dans la *Patrie* du lundi. *Fleurs Champêtres* est un livre de 200 pages, imprimé sur papier de luxe, et rempli de nouvelles intéressantes. Nous offrons à *Françoise* nos remerciements les plus sincères pour l'envoi de *Fleurs Champêtres*. Prix, 70 cents. Adresser à la *Patrie*, Montréal.

—Nous accusons réception du *Manuel d'Agriculture*, par M. Ed. A. Barnard, et publié par le département de l'Agriculture de la province de Québec. C'est le livre par excellence des Cercles Agricoles. Le volume est enrichi de 260 gravures dans le texte. Tous les cultivateurs devraient se procurer ce manuel qui leur sera plus utiles en maintes occasions. Nos remerciements à l'hon. Commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation pour cet envoi.

—Vient de paraître: *Sensations de Nouvelle France*, fragments imaginaires d'un ouvrage de "Paul Bourget," recueillis et publiés par l'un de ses fervents disciples d'Amérique, M. Sylva Chapin, de Boston. Plusieurs de nos confrères ont attribué à Paul Bourget la paternité de cette étude de mœurs. Quelques uns d'entre eux en ont même cité plusieurs pages sans s'apercevoir de leur erreur, ce qui est le plus bel éloge que l'on puisse faire de la verve avec laquelle le livre a été écrit. Le volume vaut la peine d'être lu, quoique quelques unes des appréciations qu'il contient nous ont paru erronées. La partie typographique, faite à l'*Opinion Publique*, de Worcester, Mass., ne laisse rien à désirer. Merci pour l'envoi d'un exemplaire à M. A. M. Richer, libraire de cette ville, chez qui on peut se procurer l'ouvrage.

TERRIBLE CONFLAGRATION

La ville de St. Alban, Vt., a été le théâtre, samedi après-midi, de la plus désastreuse conflagration qui se soit jamais produite dans le Vermont. Tout le quartier commercial de la ville a été entièrement détruit. L'incendie s'est déclaré vers midi dans une cour à bois et les flammes, poussées par un gros vent du sud, se sont propagées avec une grande rapidité. En quelques minutes, une douzaine de maisons étaient en feu, et les pompiers, malgré tous leurs efforts, étaient impuissants à contrôler l'élément destructeur.

Environ 500 personnes sont maintenant sans abri.

L'incendie a détruit quarante maisons commerciales et au moins cent résidences privées.

Les flammes n'ont pu être contrôlées que vers 5 heures.

Au nombre des maisons détruites, il y a le nouvel édifice du gouvernement et les ateliers de *Daily Messenger*.

A LA MÉMOIRE DE MLE LAURA LEMAIRE

C'est le printemps, tout renaît à la joie, au bonheur; partout la vie et la gaieté, partout l'espoir et pourtant nous pleurons... La mort, l'impitoyable mort a levé son bras et notre chère Laura a penché son front vers la terre... Ah! il est toujours cruel de dire adieu à la vie, à cette vie qui tient à si peu de chose, mais à laquelle nous tenons tant cependant... Le vieillard même n'entrevoit qu'avec d'amers regrets l'instant où il lui faudra courber, sous le glaive fatal, son front couronné de cheveux blancs; mais qu'il doit donc être pénible de mourir au beau milieu de mai, où la vie nous apparaît toute émaillée de fleurs, toute rose d'illusions, toute pleine de chansons!

Voilà nos réflexions à nous sur la tombe de notre chère Laura, et pourtant... si nous rappelons à notre souvenir sa vie humble et cachée, sa bonté douce et affectueuse, toutes ces vertues nous disent avec assez d'éloquence qu'elle ne vivait que pour le ciel.

Enfant de Marie depuis de nombreuses années, elle se plaisait à retracer dans toute sa personne les vertus qui charment tout le cœur de la Vierge Immaculée, et voilà qu'aujourd'hui, en gage de sa fidélité, la Reine des anges la reçoit dans son céleste parterre où toujours c'est le printemps, où jamais une ombre ne ternit la joie! Ah! qu'elles s'éteignent doucement celles qui portent sur leur cœur et sur leur front l'image bénie de Marie! Réjouissez-vous donc, vous tous qui

l'avez aimée, car pour elle c'est l'éternel alléluia!

Non, nous ne sommes pas insensibles à votre immense douleur, ô vous qui êtes frappés tout à la fois dans vos plus intimes affections d'époux, de père, d'enfants et de sœurs; nos larmes vous diront assez quelle part nous prenons à votre deuil navrant. Acceptez donc nos plus cordiales sympathies, nos plus vives condoléances; car celles que vous pleurez, nous les pleurons aussi, et sur leurs tombes nous verserons avec vous les fleurs immortelles du cœur chrétien: Nos prières et nos regrets.

UNE AMIE.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira la diphtérie.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira le croup.

Je sais que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède au monde.

Norway, Me.

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE

La ville de Florence et toute la région environnante ont été secouées, samedi soir, par plusieurs tremblements de terre qui ont causé des dommages considérables et une panique terrible parmi la population. Le tremblement de terre s'est produit au moment où les théâtres étaient remplis de spectateurs, et là, dès la première secousse, la panique a été épouvantable.

Dans les environs de la ville, plusieurs maisons ont été démolies et quatre personnes se sont fait tuer.

A Lappaggi, pas moins de quarante maisons ont été entièrement démolies. Une mère et son enfant se sont fait tuer par l'écroulement des murs d'une maison.

Une enquête faite par les autorités municipales de Florence, démontre que 3,000 maisons ont été endommagées. La cathédrale Santa Maria del Fiore, l'un des plus beaux édifices de l'Italie, est de ce nombre.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérir son rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussez par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Montdonner ce journal. W. A. Noyes, 830 Power's Block, Rochester, N. Y.

NOTES COMMERCIALES.

—Le système de la distribution des profits de la plupart des compagnies est de donner un bon sur la somme assurée, sans s'occuper du montant des primes. La compagnie Sun du Canada distribue ses profits sur les polices en proportion des primes payées ce qui est considéré beaucoup plus équitable pour l'assuré. Ayez les taux de G. L. Tidout, gerant de district, Sherbrooke, P. Q.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'oubliez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces peut-être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

—VENANT D'ETRE REÇU.—Un bon choix de Vins provenant des meilleures vignobles Sherry, Vins Ports, Madères, Xérès Sec, Taragons, Vins canadiens, etc., etc. Prix à la portée de tous, chez G. E. Robitaille & Co., 157 rue Wellington, Sherbrooke.

LES DEUX JEANNE

MM. Leprohon & Leprohon, les éditeurs de la Bonne Littérature Française dont les bureaux sont à 25 rue St-Gabriel, Montréal, viennent de nous envoyer le dernier numéro (No 17) de leur publication mensuelle. Sous le titre "LES DEUX JEANNE" ou LE SOLITAIRE DU GRAND-BOUËF, ce livre donne un des plus charmants ouvrages de Pierre Maël si favorablement connu aux lecteurs de La Bonne Littérature Française par ses deux autres romans, "Follement aimée" et "Souffrance et Bonheur."

Tous ceux qui désirent lire une histoire d'amour comme il y en a peu, auront dans les "Deux Jeanne" une œuvre exquise d'une moralité parfaite.

MM. Leprohon & Leprohon se feront un plaisir d'envoyer ce livre à tous ceux qui en feront la demande accompagnée de 10 centimes en argent ou en timbres-postes.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoriat; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle dit: "Le Castoriat. Depuis tous ses enfants ont pris du Castoriat."

EN GARDE

Cet ennemi qui est d'autant plus dangereux qu'il se montre tantôt sous une forme, tantôt sous une autre et qui par ses mille moyens si divers la désolation souvent la discordie, le découragement et la misère dans la famille, ce terrible ennemi c'est le Beau Mal qui affecte les trois quarts des femmes mariées et un grand nombre de jeunes filles. Femmes et filles gardez-vous donc de ce mal en faisant souvent usage du merveilleux remède découvert par le Dr. Larivière. "Le Régulateur de la santé de la femme et les Females Plasters." Ce remède fortifie les nerfs, le sang, donne appétit et aide la digestion. Si vous ne trouvez pas ce remède dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I. MM. Evans & Sons, de Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.

Le sang riche et rouge est produit aussi naturellement en prenant Hood's Sarsaparilla que la propreté corporelle est produite par l'usage libéral de l'eau et du savon. Ce grand purificateur chasse complètement la scrofule et les autres impuretés.

Hood's Pills sont efficaces.

NOTES LOCALES.

Mercredi

—Mme O. L. DeLottinville, de Trois Rivières, est en visite chez M. G. L. DeLottinville, avocat, son fils.

—M. et Mme J. V. Genest, de Trois Rivières, sont en cette ville, cette semaine, en promenade chez leur fils, M. J. E. Genest, avocat.

—Le grand événement de la semaine prochaine sera *Trilby*, à la salle d'opéra du Patinor. Qui dit *Trilby*, dit la coqueluche du jour, l'attraction qui fait mouvoir la masse vers les salles de théâtre.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque des Cantons de l'Est, aura lieu à Sherbrooke, le 5 juin prochain. L'on a hâte de savoir avec quel résultat cette institution financière a traversé la crise.

—Le *Moniteur*, de Lévis, vient d'entrer dans sa troisième année. *L'Événement* avait 29 ans jeudi. *Le Colonisateur Canadien* vient d'entrer dans sa neuvième année d'existence. Succès aux confrères.

—Jeudi et vendredi de cette semaine, 23 et 24 mai, M. J. E. Comerford et Delle Alice Fuller, assistés d'une bonne troupe d'acteurs, donneront des représentations au Patinor et devront attirer les spectateurs en foule.

—M. l'abbé Maltais, du séminaire de cette ville, qui est à Rome depuis deux ans, étudiant la théologie, doit s'embarquer ces jours-ci pour revenir au Canada. Il est attendu au séminaire vers les premiers jours de juin.

—James Palangio, l'Italien de Jersey City, arrêté à Sherbrooke par les détectives Trempe et McNally et libéré samedi par le juge Desnoyers a été arrêté de nouveau pour parjure. Il a été envoyé en prison pour huit jours en attendant que les documents pour son extradition soient prêts.

—Les propriétés mobilières et immobilières de la Compagnie Royale de Pulpe et de Papier, de East Angus, ont été achetées par une nouvelle compagnie qui s'est jointe à la Compagnie de Bois St. François. Les officiers de la nouvelle compagnie sont MM. F. P. Buck, président; H. B. Brown, secrétaire; A. F. Fraser, trésorier.

—L'hon. juge Archibald passera encore quelque temps, à Sherbrooke; il continue à siéger tous les jours et à prendre les causes que les avocats lui soumettent. Dans son désir de rendre service au Barreau et aux justiciables du district, l'hon. juge étudie le soir les causes qui lui sont soumises dans la journée et il a déjà rendu plusieurs jugements.

—L'assemblée générale des actionnaires de la Banque Nationale a lieu à Québec, aujourd'hui (mercredi). L'on dit que les actionnaires doivent demander des changements importants dans le personnel de l'administration. MM. Painchaud, Méthot et Lafrance ont donné leur démission et ont été remplacés, les deux premiers par MM. Turner et Price, et le dernier par M. Crébassa, ci-devant de Sorel. M. Crébassa a pris possession de ses bureaux.

—La fête de l'Ascension sera célébrée jeudi. Comme on le sait, les trois jours qui précèdent cette grande fête sont consacrés à des prières publiques. C'est ce qu'on appelle les Rogations. Durant ces jours, il y a des processions et des prières spéciales dans toutes les églises, tant dans les villes que dans les campagnes. On bénit les graines qui devront être confiées aux sillons afin d'attirer les bénédictions célestes sur les biens de la terre.

—Vendredi soir, M. Rand, cultivateur dans le canton de Newport, a été arrêté et emprisonné ici sur l'accusation d'avoir, il y a quelque temps, entretenu avec effraction dans le bureau de poste de Sawyerville. Le détective Carpenter, pour confirmer ses soupçons, est parvenu à faire engager son assistant sur la ferme de Rand pour une couple de semaines, et maintenant M. Carpenter est à peu près certain d'avoir mis la main sur le coupable. Rand paraîtra devant le magistrat ici.

—Le synode presbytérien qui s'est assemblé à Sherbrooke; la semaine dernière a passé une résolution, blâmant le gouvernement d'avoir laissé tomber le projet de loi de M. Charlton pour une meilleure observance du dimanche. Les révérends ministres de cette dénomination sont d'avis que le jour du Seigneur n'est pas suffisamment observé comme un jour de repos et sont fortement opposés à tout travail non absolument nécessaire et à l'ouverture d'aucune place d'amusement ce jour là.

—Le détective Trempe est venu à Sherbrooke, à la fin de la semaine dernière, accompagné du détective McNally, de Jersey City, et ils ont fait l'arrestation de J. Palangio, sous l'accusation d'avoir emporté au Canada de l'argent volé, le prisonnier ayant été poursuivi à Jersey City pour fraude. Il faisait de grandes affaires financières parmi les Italiens de son dis-

trict, lorsque tout à coup il quitta le pays, emportant une grande partie de l'argent de ses concitoyens. Palingo s'est d'abord rendu à Montréal et ensuite à Sherbrooke. Les officiers n'ont trouvé qu'une petite somme d'argent sur lui. Ramené à Montréal, comme il n'y avait pas de preuves suffisantes pour soutenir l'accusation portée contre lui, le juge Desnoyers a dû décharger le prisonnier; cependant le détective McNally correspondra avec les autorités américaines pour voir si on ne pourrait rien faire de plus.

Samedi matin, un nommé Patrick Cleary, de Sherbrooke, s'est fait frapper, près de St. Lambert, par un train du Grand Tronc. Il était à marcher sur la voie, lorsque voulant éviter un train il se fit frapper par un autre. On le ramassa et il fut emmené à la gare Bonaventure d'où l'ambulancier le transporta à l'hôpital Général. Il a de sérieuses blessures au dos. Il revenait de Barry, Vermont, et retourne chez lui. On ne sait trop par quelle circonstance il se trouvait sur la voie, car on n'a pas trouvé de billet sur lui.

Le coroner Woodward est allé à Westbury, ces jours derniers pour faire une enquête sur les causes de la mort d'une femme de 54 ans. Ann Coleman, qui vivait seule, dans une maison isolée. Elle avait été trouvée morte dans son lit, deux jours après avoir rendu le dernier soupir, suivant l'opinion du médecin appelé à se prononcer, celui-ci n'a pas voulu diagnostiquer sur les causes de sa mort, sans faire l'examen post-mortem, ce que le jury du coroner n'a pas jugé nécessaire. Le verdict a été "trouvée morte", sans circonstances mystérieuses.

L'Assemblée de la Société St. Jean-Baptiste de dimanche dernier a été remise à dimanche prochain, à 7 heures P. M. Tous les Canadiens de Sherbrooke sont invités de s'y rendre, car il s'agira de décider quel jour aura lieu la célébration, cette année. L'Assemblée a été remise afin de pouvoir consulter un plus grand nombre de citoyens sur cette question. L'an dernier, la célébration a eu lieu le 1er juillet pour les raisons que l'on sait; cette année, il est question de revenir à l'ancienne coutume et de célébrer le 24 juin. En foule donc dimanche, à la salle Murray.

Ces jours derniers, une lourde charge de pierre descendait la côte de la rue King, lorsque le timon se brisa, et les chevaux quittèrent la voiture qui continua à descendre la côte mais avec une vitesse accélérée, traversa la rue Wellington et alla s'échouer avec violence sur un poteau de téléphone près de la buanderie chinoise, lançant, à une vingtaine de pieds plus loin, un petit garçon qui se trouvait sur le lourd wagon au moment de l'accident. Les passants qui ont été témoins de cette scène eurent un instant que le pauvre petit allait se faire tuer, mais heureusement, il se releva sans aucun mal.

Jugement a été rendu mardi, par l'hon. juge Archibald, dans une cause contre la compagnie du Pacifique en faveur d'un particulier dont la valise avait été perdue ou volée. Le demandeur avait pris un billet de passage à Victoria, dans la Colombie, et la compagnie s'était engagée de faire le transportement de son bagage ici, à Sherbrooke, de la gare du Pacifique à celle du Boston & Maine, et c'est ici que la valise s'est perdue. La défenderesse plaide non responsabilité et aussi exagération de la réclamation. Le demandeur a eu gain de cause pour tout le montant réclamé moins quelque piastres. M. J. Leonard occupait pour la demande. Un des témoins, qui avait mesuré à l'œil la valise et question, lui ayant donné des dimensions hors de proportion, la défenderesse fit construire une valise monstre, en bois, suivant la mesure donnée par le témoin et la produisit dans la cause; les portes de la salle d'audience ont dû être ouverte à deux battants pour la laisser entrer.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Brompton Falls
—La manufacture de bois de boîtes à fromage donne actuellement de l'ouvrage à 28 personnes. Les propriétaires, MM. Savoie et Desrochers, expédient chaque semaine trois chars de bois préparé.

Compton
—Il y a eu à Montréal, jeudi dernier, une vente de chevaux provenant de la ferme de l'hon. sénateur Cochrane, à Hillhurst. Une vingtaine de bons chevaux de race et autres mis à l'enchère, ont été vendus à des prix variant entre \$400 et \$140.

Rock Forest
—M. P. W. Neagle, surintendant des bois et forêts de ce district et en même temps garde-pêche, a résigné cette dernière fonction, vu que les occupations nombreuses de la première réclament toute son attention. M. Neagle est un employé efficace dont le zèle et l'activité ne sont jamais marchandés quand il s'agit de l'intérêt de son département.

Waterloo
—La grange de M. S. S. Porter a été consumée par les flammes, vendredi après-midi; il venait alors une forte brise et l'on craignait un moment que le feu se communiquât aux maisons avoisinantes, mais les efforts des pompiers réussirent à empêcher une conflagration. L'on croit que cet incendie est l'œuvre d'un incendiaire, et l'on a arrêté sur soupçons d'en être l'auteur, un jeune garçon de 14 ans, du nom de Emmet Mott.

Le même jour, en voulant désinfecter la maison et les dépendances avec du soufre, Mme John Rockwell mit le feu à la grange qui fut complètement consumée. Mme Rockwell elle-même faillit être brûlée vive.

Windsor Mills
—La compagnie de papier Canada a fait commencer la construction de sa chaussée. Le moulin à pulpe qu'elle construit sera prêt à fonctionner à l'automne et sera d'une capacité de 15 tonnes par jour. La chaussée fournira un pouvoir moteur de 3,500 chevaux. La compagnie dépensera en construction et améliorations \$200,000.

Coaticook
—Ces jours derniers, un M. Bryan et son épouse arrivaient en ville, en voiture, lorsque le cheval tomba, le travail; en se relevant, il rompit le harnais et partit à fond de train. M. Bryan se cramponna aux guides, parvint à tourner un coin de rue sans encombre et dirigea son cheval vers une côte, au haut de laquelle il parvint à le maîtriser; M. Bryan sauta alors hors de sa voiture et put constater que l'animal ne l'avait mené tout ce temps que sur les guides.

Stoke Centre
—Les grandes chaleurs du commencement de mai n'ont eu, pour ainsi dire, pour résultat, que d'allumer des incendies dans les bois et sur les fermes. Le onze du courant, M. Ferdinand Côté, du 4e rang, a perdu environ 80 cordes de bois franc, consumées par le feu qui avait commencé dans un abattis et s'y était rapidement communiqué. Le même jour, la grange et la maison de M. J. Laurent, père, ont été incendiées avec leur contenu: ménage, voitures, etc.

Somerses
—Dans la nuit du 12 mai courant, M. Joseph Martel, de Ste. Julie, s'étant éveillé s'aperçut que son épouse, couchée à côté de lui, ne respirait plus. Il se leva, alarmé, et envoya chercher un prêtre et un médecin, mais son épouse était bien morte. Par le degré de refroidissement du cadavre, le médecin put constater qu'elle était morte vers minuit. Une enquête fut faite, présidée par le coroner et l'on en vint à la conclusion que la pauvre femme était morte d'une syncope de cœur.

Garthby
—La cause de Biron *versus* Bouchard, pour injures verbales, a été décidée samedi, par l'hon. juge Archibald, en faveur du demandeur, à qui il a été accordé \$25 de dommages. Le défendeur, croyant avoir à se plaindre du demandeur, l'avait, dans un moment de vive indignation, traité de voleur de billets, en présence de plusieurs personnes et le demandeur s'était adressé à justice pour revendiquer sa bonne réputation. M. J. Leonard, de Sherbrooke, occupait pour le demandeur.

Wolfstown
—Une nouvelle riche veine de fer chromique a été découverte dans les montagnes de Wolfstown, à quelques milles de la station de Coleraine, sur le Québec Central. L'on croit que le précieux minerai y gît en quantité considérable et est d'une qualité supérieure. Le propriétaire, M. Alfred Blanchard, de Garthby, en a commencé l'exploitation avec un petit nombre d'ouvriers, mais se propose d'en faire sous peu l'exploitation en grand, si la mine répond aux espérances qu'elle a fait naître.

Drummondville
—Les travaux de construction sont poussés avec vigueur sur le chemin de fer du comté de Drummond. Deux cents hommes travaillent au terrassement entre la rivière Chaudière et Moose Park. Vingt-deux milles du chemin sont en opération entre Forestdale et St. Hyacinthe, y compris l'embranchement de St. Leonard à Nicolet. Le chemin de fer du comté de Drummond joint le Grand-Tronc, à Acton, sur l'embranchement d'Arthabaska à Trois-Rivières et le C. P. R. à Drummondville. Il y aura aussi correspondance à St. Jean Deschailions avec le chemin de fer Lotbinière et Mégantic.

Beauce
—On rapporte qu'un grave accident est arrivé, mercredi après-midi, à Ste. Marie, Beauce, dans lequel M. le docteur Fortier a été mortellement blessé. Le docteur arrivait de visiter son malade. Il se rendit immédiatement à son hangar où quelques ouvriers étaient à faire des réparations. Tout à coup, toute la construction s'écroula et le docteur fut enseveli sous les décombres. Les ouvriers se hâtèrent de le dégager et ne tardèrent pas à constater que M. Fortier était mortellement blessé. Le blessé fut transporté à sa résidence, où M. le docteur Savard fut appelé à lui donner ses soins. Il constata que M. Fortier avait la jambe droite fracturée, la jambe gauche démise, une clavicule brisée et souffrant, en outre, de plusieurs autres blessures internes. Le blessé est dans un état très précaire, mais malgré la gravité de ses blessures on espère qu'il en réchappera.

Stanstead
—En vertu de "la loi corporative des fonds sociaux," des lettres patentes ont été émises sous le grand sceau de la province de Québec, en date du premier mai courant, incorporant Alfred N. Thompson, régisseur; Charles H. Katham, commerçant; Sidney Stevens, banquier; Michael F. Hackett, avocat; Charles H. McClintock, gentilhomme; John L. House, gentilhomme; George H. House, pépiniériste; Charles H. Gordon, commerçant; Charles A. Jenkins, commerçant, tous du canton de Stanstead, dans le district de St. François; George F. Terrill, cultivateur, du canton d'Assot, dans le dit district; George H. Bradford, imprimeur; Samuel F. Morey, comptable de banque; Harriet D. Johnson, veuve; Richard Smith, machiniste; et James S. Mitchell, marchand, tous de la cité de Sherbrooke, dans le dit district, dans la province de Québec; et John M. Adams, éditeur et George A. Hall, machiniste, tous deux de la cité de Portland, dans l'Etat du Maine, un des Etats-Unis d'Amérique, dans le but de manufacturer et de vendre des machines pour faucher et autres instruments et machines agricoles, sous le nom de "The Hall Mowing Machine Company of Canada, avec un fond social de cent mille piastres (\$100,000), divisé en mille (1,000) actions de cent piastres (\$100) chacune.

On Demande
Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'hôtel Grand Central, Sherbrooke.

DECES.
—Est décédée, à Sherbrooke, le 17 courant, à l'âge de 26 ans et 10 jours, Mile. Marie-Laura Lemaire. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos condoléances à la famille.



Les Pilules d'AYER

"Je voudrais pouvoir ajouter mon témoignage à celui de tant d'autres qui ont fait usage des Pilules d'Ayer, et dire que l'usage de ces pilules a été pour moi et que j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats."

Pour l'Estomac
et pour les maladies du foie ainsi que pour la guérison des migraines causées par des dérangements, les Pilules d'Ayer sont sans égal. Quand mes amis me demandent quel est le meilleur remède pour les dérègles de l'estomac, je leur réponds invariablement: "les Pilules d'Ayer." Prises à temps elles arrêtent un rhume, empêchent la grippe, évitent la fièvre et régulent les organes digestifs. Elles sont faciles à prendre et

Sont les Meilleures
médicines de famille que j'aie jamais connues." Mrs. MARY JOHNSON, 308 Rider Ave., New York City.

LES PILULES D'AYER
Les plus hautes récompenses à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.

CANADA, Province de Québec, Municipalité de la Cité de Sherbrooke.

RÈGLEMENT No. 161.

A une session régulière ajournée du conseil municipal de la cité de Sherbrooke, tenue à l'hôtel de Ville, dans la dite cité de Sherbrooke, le vingt-neufième jour de mai mil huit cent quatre-vingt-trois, convoquée suivant les dispositions de la loi à ce sujet, à laquelle session étaient présents: le maire L. C. Belanger; les conseillers McManamy, Therrien, Gordon, Guay, Langlois, Hyndman, Fraser, Lussier et Bryant, formant un quorum, sous la présidence du maire.

Il est ordonné et déclaré comme suit, savoir: Le règlement no. 121, de ce conseil, est amendé en retranchant la quatorzième section d'icelui et en y substituant la suivante:

14. Aucune personne ne conduira, mènera ou montera aucun cheval ou autre animal, ou ne mènera, mènera ou poussera aucun bicyclette ou tricyle, ou roues, ni ne tirera ou poussera aucune brouette ou charrette à la main, sleigh ou traineau, ni ne sciera aucun bois, sur les trottoirs sentiers pour les piétons dans la dite cité, ni ne les obturera en aucune façon. Aucune personne ne devra monter ou conduire aucun bicyclette ou tricyle dans les rues de la dite cité, la nuit sans avoir une lumière attachée à tel véhicule.

Passé à Sherbrooke ce 29e jour de mai 1895. F. J. GRIFFITH, L. C. BELANGER, Asst.-Sec.-Trés. Maire.

Je certifie que le document ci-dessus est une vraie copie du règlement no. 161 dont l'original demeure de record à mon bureau. F. J. GRIFFITH, Asst.-Sec.-Trés.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE No. 788.

Le seizième jour de mai mil huit cent quatre-vingt-trois.

Devant C. ABAN et BOWEN, P. C. S. LOUIS CHARLES BELANGER, avocat, domicilié en la cité de Sherbrooke, dans le district de St. François, Demandeur.

EMMA HEBERT, fille majeure et usant de ses droits, et JOSEPH HEBERT, journalier, les deux domiciliés en la cité de Fall River, dans l'Etat du Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans les deux mois.

L. C. BELANGER, C. ABAN et BOWEN, Procureur du demandeur.

A LOUER
Trois logements, deux de huit et un de six chambres, sur la rue Ball. Eau dans chacun. Le tout dans un état parfait. Une maison de six chambres, sur le Markit Road, Quartier-Est, un grand lot. S'adresser à J. TRACY.

AVIS
Le soussigné, ayant abandonné son commerce de tabac, à Sherbrooke, prie les personnes qui lui sont endettées de vouloir bien venir régler sans délai, à son ancien magasin, rue Wellington. H. FORTIER, 1m

A LOUER
De BRAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaboury, à la banque.

A Vendre ou à Louer
L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

HOTEL A LOUER
Le "RAIL ROAD HOTEL," autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à Mme O. CAMIRAND, 23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q. 21 Février 1895.

A VENDRE
75,000 cordes de sapin, de première qualité et à des conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Avocat, j.n.o. Sherbrooke, 9 Janvier 1895.

On a Besoin
D'une cuisinière bien recommandée. S'adresser ALBION HOTEL, Magog, P. Q.

On Demande
Une bonne servante trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à l'Hotel Bellevue, Sherbrooke.

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUÉBEC, Municipalité du comté de Richmond.

Aux habitants des municipalités du canton de Melbourn et de Brompton Gore et de la paroisse de St. François-Xavier de Brompton:

AVIS PUBLIC est par le présent donné par le soussigné, Secrétaire-Tresorier du conseil municipal du comté de Richmond, que la résolution passée à la session générale Trimestrielle du dit conseil, le treize mars dernier, à l'effet de prier Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur en conseil, de détacher de la paroisse de St. François-Xavier de Brompton les lots Nos. 17-18-19 et 20, dans le 5e rang, qui formaient ci-devant partie de la municipalité de Melbourn et de Brompton Gore, et la partie du lot No. 21 du dit 5e rang, qui se trouve à l'Ouest de la rivière aux Saumons, et aussi toutes les parties des lots Nos. 1-2-3 et 4 du 7me rang, dans la dite paroisse de St. François-Xavier de Brompton, situées à l'Ouest de la dite rivière aux Saumons; que la dite rivière aux Saumons et le Lac Brompton soient la ligne de division entre les deux municipalités susdites, et d'autre part les lots situés à l'Est de la municipalité de Melbourn et de Brompton Gore, cet arrangement étant agréable aux deux municipalités intéressées, a été approuvé par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur par ordre en conseil en date du premier mai courant.

Richmond, 7 mai 1895. HENRY AYLMER, Secrétaire-Tresorier.

GRAND TRUNK RAILWAY.

FÊTE DE LA REINE.

A l'occasion de la fête de la Reine, des billets de retour seront vendus à toutes les stations en Canada et Detroit, Port Huron Tunnel et pour Island Pond, Vermont, Massena Springs et Rouse's Point, N. Y., les

JEUDI ET VENDREDI, 23 ET 24 MAI, AU PRIX D'UN Simple Passage de 1ère Classe.

Bons pour le retour laissant le lieu de destination pas plus tard que le 25 mai 1895.

—Aussi— Le 23 et le 24 mai 1895, au prix d'un passage et un tiers de 1ère classe, bons pour le retour jusqu'au 27 mai 1895 inclusivement.

Pour billets, sièges lits et toute information, s'adresser à la gare ou à l'Agence de ville, 16 rue Wellington, Sherbrooke. F. DALE, Agent.

MARCHANDISES DE LA SAISON

Glacières Jewett!

Refroidisseur des Montagnes Blanches pour crème à la glace.

GOUTEAUX A GLACE ET PINCETTES.

PRESSOIRS POUR CITRONS, Apposoirs Niagara, Apposoirs de Jardins, Boyaux, Agrès et Arrosoirs de gazons pour adapter à l'aqueduc, FAUCHEUSES POUR TERRASSE.

Grillages pour fenêtres et Gonds à ressorts. Pooles à gaz et à pétrole, Treillis en broche de toutes grandeurs pour clôtures de jardins, Broche barbelée, Broche tordillée et en faisceaux pour clôtures, Broche unite, Broche galvanisée, Broche huilée, Broche recuite.

AU PLUS BAS PRIX.

J. S. MITCHELL & Co.

MAISON ODELL, SHERBROOKE.



BOSTON GLOBE

RECORD 224. Frère de père et de mère de DOMINEER, (record 218), fils de RED WILKES, père de plus de 100 chevaux donnant un record de 2:30 miens, par GEORGE WILKES, record 2:25, fera la saison de 1895 aux courses des soussignes, en la cité de Sherbrooke, au prix de \$25. Les juments qui n'auront pas de poulain pourront revenir l'année suivante sans autres charges. DUSSAULT & FRENCH.

Graines de Fleurs!

—ET DE—

LÉGUMES.

Graine de Mil Et de Trèfle.

OUTILS De Ferme et de Jardin

—CHEZ—

J. F. KERR,

Ancien magasin Boucher, 81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

Ameublement de salon de \$20.00 en montant, TAPIS TAPESTRY 30, 35, 40 ET 50 CTS.

SETS DE CHAMBRES A COUCHER AUX PLUS BAS PRIX.

Aussi, un grand assortiment de fournitures de maison nouvellement arrivées chez

JOHN EDWARDS, 162, 164 et 168 rue Wellington, SHERBROOKE.

AUX CULTIVATEURS ATTENTION!

Membres de Cereles Agricoles

CODERE, FILS & CIE.

161 Rue Wellington, SHERBROOKE. Où vous trouverez en quantité

Mil dit de Chesham, Mil du Bas Canada, Mil Canadien.

TREFLE! TREFLE!

Long rouge, Rouge court, Alsike, Trèfle blanc, Lucerne, etc., etc.

ORGE 2 RANGS DUCKBILL, BLE D'INDE D'ENSILAGE,

Red Cob, Compton Early, White Flith. Lentille, Avoine, Pois, Etc.

ENGRAIS CHIMIQUES PLATRE A TERRE.

Toutes commandes par la maille auront une attention spéciale. Demandez les prix avant d'acheter ailleurs.

KINKEAD & CLINE

(Successeurs de H. FORTIER), MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL DE

Cigares, Tabacs, Pipes

ARTICLES POUR FUMEURS

Enseigne de l'Indien, 113 WELLINGTON, - SHERBROOKE.

Annonce du Printemps

ASSORTIMENT DE MEUBLES COMPLET.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER 3 morceaux, bois franc solide se vendant rapidement à \$11.50 jusqu'à \$25.00.

MOBILIERS DE SALON Depuis \$18.00 en montant.

SIDEBOARDS. Derniers goûts, depuis \$8.50

TABLES D'EXTENSION Depuis \$3.50 en montant.

CHAISES DE SALLE A MANGER. Nouveaux patrons, 75 cents et plus.

MATELAS ET RESSORTS à vos prix. VENEZ VOIR NOS

Voitures d'Enfants

à choisir sur 50 genres différents à des prix pour accommoder tout le monde.

BIBLIOTHEQUES, PUPITRES, TABLES DE LUXE, CANAPES, FAUTEUILS, BERCEUSES.

Et tout ce qui se vend en fait de meubles. Des prix spéciaux pour ceux qui veulent monter une maison. Donnez vos commandes de bonne heure, avant la presse des affaires.

JAMES STEEL

MAISON LONG, 77-rue Wellington-77 SHERBROOKE

1826 rue Notre-Dame, MONTREAL

5,000

Minots d'avoine de semence à vendre au moulin Macfarlane. La Compagnie Macfarlane a, cette année, un très grand assortiment de grains et graines de semence de choix. Les cultivateurs qui désirent se procurer du sarasin

JAPONAIS

feront bien de donner leur commande d'avance, car la Maison Macfarlane n'a pu s'en procurer qu'une quantité limitée. Elle a le plus beau choix de graines de trèfle qu'on puisse désirer. Elle offre aussi

EN

vente la graine de mil Western à un prix très bas, comparativement à celui du marché. La compagnie Macfarlane désire aussi informer tous les cultivateurs qu'elle a du blé d'Inde blanc à silos "S. S. White Mammoth" en

ROUTE

pour Sherbrooke. C'est le meilleur blé d'Inde connu de nos jours. Il contient plus de substance nutritive que n'importe quel autre blé d'Inde à silos.

POUR

vous en assurer, veuillez vous adresser à la maison E. R. Ulrich & Son, de Springfield, Ill., dont nous sommes les agents. N'achetez pas de grains ou graines de semence avant d'avoir examiné ceux de la compagnie Macfarlane. Souvenez-vous de la place: vis-à-vis du marché à

SHERBROOKE.

IMPORTATION DIRECTE! POUR L'AUTOMNE.

Justement reçu du Str. Sarmatian.

50 Caissons du célèbre "Heathco Dew" Scotch Whisky, et aussi 25 caisses de bon vieux Whisky Irlandais "Mitchell" lequel nous vendons en détail, aux prix du gros pendant les fêtes.

Maintenant que nous approchons des fêtes on demande généralement quelle est la meilleure place pour acheter de bonnes groceries et des fruits pour les fêtes, à meilleur marché? Nous pouvons répondre: essayez

WM. MURRAY & CIE. Ils vendent argent comptant et bon marché. Pour toutes groceries en général, allez chez WM. MURRAY & CIE. Ils vendent tout à des prix fabuleusement bas. Leur grande expérience dans le système de crédit, les a convaincus que l'argent comptant est également avantageux et au vendeur et à l'acheteur. Venez et voyez et vous serez convaincus que nous ont adopté le meilleur système.

Tous les produits de la ferme sont pris en échange pour leurs marchandises. "N'oubliez pas l'endroit!"

23 RUE KING, Porte voisine de l'Hotel Sherbrooke House.

Vins et Liqueurs!

Pour les vins fins, Sherry et Port, et pour toutes les boissons fortes de Brandy, Gin, Whisky écossais et Irlandais, Vin de gingembre, Sirop de fruits, Claret, etc.

Farine! Farine!

Vous pouvez avoir la meilleure valeur en fait de farine chez Murray & Cie, par baril, demi baril et quart de baril. Allez la voir avant de faire votre provision.

Thé! Thé! Thé!

L'on trouve chez MURRAY & CIE, les meilleurs thés sur le marché: tel que le fin du Japon, thé anglais à déjeuner, Souchong, Fong et canon, Congow, Imperial, à des prix qui ne peuvent être plus bas. Rien de chargé pour les primes.

Poissons! Poissons!

Toutes sortes de poissons salés, au plus bas prix. Le harang Labrador No. 1 et de la rive Nord, une spécialité, chez

WM. MURRAY & CO, 23 RUE KING, VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

A. MORENCY

Informe ses clients qu'il a déménagé son magasin de

PEINTURES, TABLEAUX, MOULURES, CADRES, ETC., No. 118 rue Wellington, côté Ouest, en face du magasin de M. Prosper Olivier. Comme par le passé, M. Morency tiendra en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessus, ainsi que Glaces, Chromos, Tables et ouvrages en Bambou sur commande. Il se chargera aussi de la réparation des meubles et enverra sur demande des ouvriers à domicile pour les réparations de menuiserie et autres. Téléphone Bell, 258.



M. J. Alédo Chausse
Montréal, P. Q.

Une Médecine Merveilleuse

Chaque fois que l'on en fait un Bon Essai la Hood fait ses Preuves

La lettre suivante est de M. J. Alédo Chausse, architecte et arpenteur, No 153 rue Shaw, Montréal, Canada :

" C. I. Hood & Co, Lowell, Mass. :

" Messieurs, — Je prends de la Hood's Sarsaparilla depuis environ six mois et je suis heureux de dire qu'elle m'a fait beaucoup de bien. En mai dernier je pesais 152 livres, mais depuis

HOOD'S Sarsaparilla

CUERIT

que j'ai commencé à prendre de la Salsepareille de Hood mon poids a augmenté à 163. Je crois que Hood's Sarsaparilla est une médecine merveilleuse et en suis bien satisfait. J. ALC. CHAUSSE, Montréal, Canada.

Hood's Pills guérissent toutes les maladies du foie, la bile, la jaunisse, etc. 25 cents.

PRINTEMPS,

ASSORTIMENT DES

Tweeds du Printemps

REÇU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus délicates et les plus capricieuses.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX

175 RUE WELLINGTON,

MAISON FLETCHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE
SHERBROOKE, P. Q.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme. Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

"LA FAYETTE"

—DE—

FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare ; de fait, c'est le meilleur Cigare à 5c sur le marché ; la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10c, et à 15c d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le !

LEMAIRE & LOW

MENUISIER, S

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autre fois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,
SHERBROOKE.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.

ROMAN CANADIEN

LES Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIÈRE PARTIE

1837-1838

(Suite.)

CHAPITRE XIX

LA CHASSE À L'HOMME.

Le soir de cette journée, un homme vêtu à la manière des paysans riches, longeait la rue du Bord-de-l'eau à Montréal.

Il paraissait fatigué et ses habits étaient couverts de poussière, cependant il marchait d'un pas égale et ne s'arrêtait qu'à de rares intervalles pour regarder à la lueur vacillante des reverbères, le nom des rues qu'il traversait.

Arrivé à la hauteur de l'église Bonsecours, il tourna à gauche pour monter sur la rue Saint-Paul et se dirigea vers l'est.

Il ne marcha pas longtemps avant d'arriver en face d'une immense bâtisse de pierre sombre, flanquée de tourelles avec des fenêtres comme des trous de meurtrières. Une porte cochère percée d'un guichet et surmontée d'un fanal en indiquait l'entrée principale.

Le piéton traversa la rue et avant qu'il eut le temps de frapper, une voix cria en même temps que le guichet s'ouvrit.

— Qui va ?

— Je voudrais voir le colonel Gore

répondit le piéton.

— Gore le colonel... vous voulez

voir le colonel Gore... Vous êtes un

mauvais plaisant. Continuez votre

chemin ou je vous garde à coucher.

— J'ai affaire au colonel Gore, et

je veux le voir à l'instant, il n'y a pas

de plaisanterie dans ça.

— Alors, allez en Angleterre, Gore

est là depuis six mois.

— Dans ce cas, je veux voir son

successeur

— A cette heure, impossible.

— Même pour une affaire impor-

tante ?

— Pour quoi que ce soit. Il est

vingt-cinq minutes trop tard.

— Pourtant il faut absolument que

je le voie ce soir, demain il ne sera

plus temps ; allez donc lui dire cela.

Le gardien fit rouler la lourde porte

sur ses gonds et pendant que le pié-

ton entra dans la loge, il traversa

la cour et disparut dans les ténèbres.

Il ne fut pas longtemps sans reve-

nir et alors il dit à l'étranger.

— Vous allez le voir, suivez-moi.

Le colonel Flynn avait succédé à

Gore comme colonel du 33ème batail-

lon. Il habitait avec sa famille un

magnifique cottage qui était séparé

de la caserne par un jardin de plu-

sieurs dizaines de pieds. Un peloton

de soldats montait continuellement

la garde autour de sa résidence.

Le gardien donna le mot d'ordre et

les deux hommes pénétrèrent dans

le cottage. Il passèrent dans un cor-

ridor richement éclairé et arrivèrent

dans un boudoir. Là le paysan atten-

dit seul. Aussitôt un militaire en

petite tenue entra.

En voyant qu'il avait affaire à un

paysan, il prit une figure de circons-

tance et dit en mauvais français.

— Vous avez fait mander le colonel

Flynn ?

— J'ignore si c'est le colonel Flynn

que j'ai fait mander, dans tous les

cas c'est le successeur de Gore.

— C'est moi, mais à neuf heures et

demie, c'est trop tard.

— Je le sais, cependant comme je

connaissais le colonel Gore — nous

avons fait des affaires ensemble en

1837, vous savez — j'ai cru que je

faisais suspendre la règle, car je suis

chargé d'une mission si importante

que je ne saurais souffrir aucun retard.

— Quel est votre nom et d'où ve-

nez-vous ? demanda le militaire.

— Je suis de Saint-Denis, et je

m'appelle Gagnon.

— Saint-Denis, balbutia le militaire

diable j'ai déjà entendu parler de ce

village... Et vous êtes certain de ne

pouvoir attendre à demain ?

— Très certain, tenez voilà la chose

en deux mots.

En prononçant ces paroles le traite-

re de Saint-Denis présenta une chaise

à Flynn et tous deux s'assirent.

— Le gouverneur a signé un décret

d'amnistie partielle en faveur des exi-

lés de 1837-38, continua-t-il, mais

ceux qui étaient les chefs du mouve-

ment ne sont pas compris dans ce

décret. Eh bien, le chef Paul Tur-

cotte, celui qui a soulevé les jeunes

gens des paroisses du Richelieu, est

à Saint-Denis depuis ce matin où il se

retire des autorités.

— Ouidà, ce Turcotte a-t-il un dos-

sier pour la peine ?

— Il a commandé à toutes les ba-

tailles de 37-38 ; il a tué plusieurs de

vos officiers entr'autres le capitaine

Harry Smith ; et Lord Gosford a

offert cent louis pour sa capture.

— On l'a pris deux fois ; mais il s'est

évadé deux fois.

— Vous pouvez nous livrer cet

homme ?

— Donnez-moi six bons cavaliers, et

demain, il sera votre prisonnier.

— Vraiment ?

— Je vous le promets.

— Vous êtes donc bien certain.

— Oui si vos hommes me secondent.

— Quand voulez-vous les avoir ?

— Immédiatement.

— A cette heure de la nuit ?

— Turcotte est un lion qu'il faut

prendre au lit, autrement c'est diffi-

cile. D'autant plus que les gens de la

paroisse l'aiment et seraient prêts à le

défendre.

— Se rendre à Saint-Denis par une

nuit obscure et avec des chemins af-

freux, cela me semble impossible.

— Cela ne l'est point cependant.

Le militaire se leva et demanda au

paysan en regardant l'heure :

— Avez-vous quelqu'un ici qui

vous connaisse ; qui puisse me garantir

votre bonne foi ?

— Il y avait le colonel Gore. Je

lui ai été d'un grand secours dans

l'automne de 1837, quand il guerroy-

ait sur les bords du Richelieu.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pasilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatulences. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

D. J. G. OSGOOD,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de ces autres drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

DR. J. F. KISCHELOR,
Codyway, Ark.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castor dans leur clientèle de docteurs, et, bien que nous n'ayons pu nous rendre compte de ce qui est destiné à être comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

L.A.

Société Artistique

CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 décembre 1894)

Capital Action, \$50,000
BUREAUX :

1866 Rue Ste. Catherine, Montréal,
En face de l'Opéra Français.

2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de \$1000.00
1 do 400.00
1 do 100.00

Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$100.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

H. LANGLOIS, Agent,
BLOC CAMPBELL,
SHERBROOKE.

Qu'est-ce qui

Fait que

Morency Frères

Font de si

Grandes affaires

Dans les

Chaussures ?

La Poudre pour Chevaux

—DU—
DR. BARTON



PICK - ME - UP !
La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maladies. Essayez en un paquet et soyez convaincu.

VENDUE PARTOUT.

Pharmacie Griffith,

121 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE.

STROUD'S

DONNANT!

DONNANT!

DONNANT!

Tous ceux qui achèteront une livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

Coquetiers en Porecelaine avec bande dorée

Cet avantage n'est que

POUR UNE SEMAINE

Commencant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THÉS BIEN CONNUS!

Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

STROUD

159 Rue Wellington,

SHERBROOKE.

E. BOUCHER & FILS

Plombiers, Gaziers,

FERBLANTIER, S

Poseurs d'Appareils de Chauffage

A

AIR CHAUD,

A

L'EAU CHAUDE

ET

A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES,

FERBLANTERIE,

Pompes de tout genre.

NOUBLIEZ PAS L'ENDROIT.

120 - Rue Wellington - 120

SHERBROOKE.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET

LE MEUX CHOISI DE

TAPISSERIE !

— ET DE —

Livres en blanc,

Porte-Monnaie,

Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÊTÉ MONTRETS A

SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même

vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSKILL parle le français et vous

recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

SUN LIFE

Assurance Co.

OF CANADA.

La première Compagnie Canadienne